Interactivité, co-construction, quand l'outil numérique dé-hiérarchise le rapport entre enseignant.e.s et étudiant.e.s en langue

Pascale ELBAZ
ISIT, Paris

Abstract : As a researcher and teacher at ISIT, I had to maintain pedagogical continuity with my colleagues from the very first day of the lockdown, and to ensure all my lectures and online workshops, with some time adjustments and extra breaks for long courses. I teach undergraduate Chinese to French translation to French and Chinese students, in mixed groups of speakers of both languages. I also teach general and comparative terminology at graduate level. In this article, I mostly deal with the devices implemented in my undergraduate general Chinese to French translation courses. This new teaching format has given me the opportunity to test tools in both synchronous and asynchronous formats. I would like to present two of these tools and the features that interested me most for synchronous use in Chinese to French translation classes.

Key words : online translation, collaborative translation, translation class

Mots-clés : traduction en ligne, traduction collaborative, cours de traduction

1 Introduction

Enseignante-chercheure à l'ISIT, j'ai été amenée, avec mes collègues et dès le premier jour du confinement, à maintenir une continuité pédagogique et à assurer l'ensemble de mes cours magistraux et de mes ateliers en ligne, avec quelques ajustements horaires et des pauses supplémentaires pour les cours longs. J'enseigne la traduction du chinois au français en premier cycle à des étudiants français et chinois, dans des groupes mixtes de locuteur.rice.s des deux langues. J'enseigne également la terminologie générale et comparée en second cycle. Dans cet article, je traite uniquement des dispositifs mis en place dans mes cours de traduction générale du chinois vers le français en premier cycle. Ce retour sur expérience s'inscrit dans la lignée d'une réflexion sur l'enseignement de la traduction en contexte bilangue (Elbaz, Pascale : 2016). Le nouveau format d'enseignement imposé par la situation sanitaire a été pour moi l'oc-

casion de tester des outils dans des formats synchrone et asynchrone. Je voudrais vous présenter deux de ces outils et les fonctionnalités qui m'ont le plus intéressée pour une utilisation synchrone en classe de traduction du chinois vers le français.

2 Présentation des outils numériques

2.1 TEAMS

Le premier outil est la plateforme collaborative TEAMS, mise au point par Microsoft. TEAMS fonctionne par équipe et, pour chaque équipe, par canaux. Ces canaux sont soit publics, accessibles à tous les membres de l'équipe, soit privés, accessibles à un certain nombre de membres spécifiés. Chaque participant.e a un rôle qui peut aller du propriétaire de l'équipe, au membre et à l'invité.e, dans le sens de responsabilités décroissantes. Le.la propriétaire peut définir les paramètres de l'équipe, ajouter des membres et des invité.e.s, c'est-à-dire des participant.e.s extérieur.e.s à l'organisation, définir les fonctionnalités de chacun.e ; il peut y avoir plusieurs propriétaires. Le.la membre peut discuter avec les autres membres, afficher, télécharger et modifier les fichiers, et peut effectuer les tâches permises par la.le propriétaire. L'invité.e, extérieur.e à l'organisation, peut rejoindre la discussion, partager un fichier et partager son écran mais ses prérogatives sont moindres.

2.1.1 Le partage d'écran

La première fonctionnalité notable de TEAMS est le partage d'écran. Cette fonctionnalité permet à toute personne, membre de l'équipe ou invitée, de partager son écran d'ordinateur. Le document présent sur son écran s'affiche alors sur l'ensemble des écrans des participants. Cette fonctionnalité permet pendant le cours de passer la main, au sens propre, aux étudiant.e.s de façon simple et fluide. L'étudiant.e se trouve alors maître.sse de la parole et prend à son tour les reines du cours. Un logo de main dans la barre transversale permet à d'autres étudiant.e.s de signaler qu'ils souhaitent prendre la parole.[1] Le fil de discussion qui s'étend en longue bande étroite à droite de l'écran permet d'ajouter des informations, de signaler une erreur, en s'adressant soit au groupe entier, soit à un membre de l'équipe : il suffit alors de lui écrire un message en utilisant l'arobase suivi de son nom. Cet outil combine une plus grande autonomie de chaque participant.e, une égalité quant au partage de documents, une non différenciation des espaces virtuels. En effet, l'enseignant.e n'est pas derrière son bureau, ne projette pas un document sur un écran positionné derrière lui ou elle, n'occupe aucun espace particulier qui le.la différencierait des autres membres de la classe virtuelle, c'est-à-dire, du canal dans lequel cette classe a lieu. D'où cette notion de dé-hiérarchisation de l'espace de travail.

2.1.2 Fichiers

Des documents et dossiers peuvent être créés, téléchargés et modifiés par l'ensemble des participant.e.s. Ces documents modifiables par toute personne en ayant reçu les

[1] Ce point figure dans la liste établie par deux chercheurs de la Chaire de recherche du Canada sur le numérique en éducation sous le libellé « 42. Enseignez le droit de parole, en ligne. […] Il faut montrer les fonctions de ces outils à vos apprenants. Fournissez des règles de participation aux rencontres virtuelles (qui peut parler, quand, lever la main virtuellement si l'outil le permet, etc.). »

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

droits, sont intégrés à la plateforme, ce qui rend leur utilisation immédiate. L'étudiant.e volontaire ou désigné.e peut alors se faire la.le greffier.e du groupe et écrire la traduction qui se fait en temps réel dans l'espace de parole ouvert au sein de la classe virtuelle ou amender une traduction déjà faite en fonction des remarques des autres participant.es.

Pendant ce temps actif, les membres du groupe qui réfléchissent à la traduction ou à la correction vont chercher des documents à l'appui de leurs propositions et les partagent en copiant-collant dans la messagerie instantanée une expression, un lien vers une page Internet ou un document.

Une utilisation plus collaborative peut être mise en place, lors d'un travail terminologique bilingue par exemple, où les tâches sont distribuées à l'avance et où chaque étudiant.e se voit confier la recherche d'équivalents d'un nombre arrêté de termes. Le document prend alors vie sous les doigts de tou.te.s les participant.e.s et le tableau terminologique bilingue se construit rapidement. La fonction de relecture sera attribuée aux étudiant.e.s de façon à ce que chacun.e puisse être actif.ive et faire des propositions d'amendements. Une autre couleur sera choisie pour les amendements afin de ne pas écraser la proposition initiale.

Dans les deux cas, le cadre de la séance est celui de la co-construction de connaissances en ligne appliquée à la traduction. Le scénario pédagogique se travaille en amont, grâce aux retours des étudiant.e.s, à des discussions avec les collègues utilisateur.rice.s de TEAMS ainsi qu'avec la.le responsable numérique qui peut en valider la faisabilité.

2.2 TraduXio

Une autre plateforme numérique complètement dédiée à la traduction et utilisée dans ce même cadre de co-construction de connaissances en ligne appliquée à la traduction a été développée par une équipe de linguistes et d'informaticiens. Ils sont partis du constat que les outils actuels, comme la traduction automatique (TA) ou les mémoires de traduction ne sont pas les plus efficaces quand les textes à traduire ont une forte teneur culturelle qui suppose une grande sensibilité au style, aux nuances sémantiques, à ce qui n'est pas écrit.[2] Cette « matière culturelle » souvent mise à mal par la traduction automatique qui s'appuie sur une grande quantité de données, est considérée par les concepteurs comme une richesse à préserver, c'est pourquoi les données de base fournies à la plateforme sont des textes qui peuvent être étiquetés en fonction de catégories définies par les utilisateur.rice.s (par ex : date, genre, auteur). Les concepteurs ont observé des sessions de traduction et se sont basés sur leurs observations pour construire leur interface. TraduXio, défini comme « un environnement collaboratif pour les traducteurs de textes culturels »[3] :

[2] Concepteur : Philippe Lacour, Professeur associé, Université de Brasilia (Département de philosophie) et Directeur de programme au Collège international de philosophie ; Responsable scientifique : Aurélien Bénel, Maître de conférences à l'Université de Technologie de Troyes, au laboratoire Tech-Cico (Technologies for Cooperation, Interaction and Knowledge in Collectives : https://recherche.utt.fr/technologies-for-cooperation-interaction-and-knowledge-in-collectives-tech-cico). Développeur : Franck Eyraud, ingénieur indépendant.

[3] https://traduxio.org/

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

- met à votre disposition la possibilité d'analyser et de comparer les traductions d'une même œuvre, mais également de conserver toutes vos contributions.

- vous offre la possibilité de rechercher la traduction d'un ou plusieurs termes au travers d'une bibliothèque d'œuvres de manière simple et efficace.

- vous permet de définir une licence pour garantir les droits de vos contributions. La définition des licences est basée sur le modèle du Creative Commons.

- propose un environnement collaboratif. Il comprend un outil de traduction permettant à plusieurs collaborateurs de traduire une même œuvre en simultané.

Je traiterai ici du dernier point, laissant de côté pour l'heure la comparaison des traductions d'un même texte en plusieurs langues, une fonctionnalité que la plateforme est la seule à offrir grâce à un système en accordéon (possibilité d'ouvrir ou de fermer les volets de traduction en chaque langue) ou des traductions dans une même langue d'un.e même auteur.rice ou d'une même période. La plateforme prend comme unité de base le texte et est appropriée à un travail sur des textes journalistiques ou d'édition.

Tout se fait en ligne sans avoir besoin de télécharger la plateforme. Il suffit de s'inscrire en se créant une identité, de télécharger un texte à traduire dans l'espace dédié en ayant pris soin d'en préciser le titre et l'auteur.rice et la combinaison de langues de la traduction, enfin d'inviter les différent.e.s participant.e.s à accéder à et/ou à éditer le texte source. On crée ensuite un espace pour le texte en langue cible et on invite également les participant.e.s à y poursuivre un travail éditorial en leur donnant le partage des droits.

On aura divisé au préalable le texte source en segments de son choix pour faciliter la traduction et la répartition du travail entre les différent.e.s participant.e.s. Les segments peuvent consister en une phrase ou un paragraphe en fonction du genre textuel : la segmentation par phrase est plus adaptée aux textes spécialisés, la segmentation par paragraphe est plus adaptée aux textes journalistiques ou d'auteur.es. La plasticité du système permet de respecter l'unité de sens d'un extrait de texte et de ne pas avoir recours à la segmentation automatique par phrase.

On répartit en amont les rôles de traduction et de relecture en inscrivant les initiales devant chaque segment. Les étudiant.es s'emparent alors des segments où figure leur nom. Une structuration préalable est nécessaire, puisque le texte est segmenté et les rôles attribués avant la séance. Le scénario pédagogique se travaille en amont grâce à des discussions notamment avec le concepteur de la plateforme, Philippe Lacour, et avec d'autres utilisateur.rice.s.

L'enseignant.e observe la traduction se faire sous ses yeux, en temps réel, segment par segment. Il ou elle perçoit les hésitations, les silences et les temps de réflexion, les effacements, les réécritures, tout le processus de traduction d'une langue à l'autre est soudain visible à l'écran, comme une caméra qui se serait positionnée derrière le tableau d'un peintre et qui enregistrerait en direct les mouvements du pinceau, ses hésitations et ses fulgurances. Illustration en est donné dans l'instantané reproduit

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

ci-dessous (figure 1)[4]. Au cœur du processus traductif, il est possible de percevoir les réflexes et les stratégies traductifs, de les répertorier afin de les retravailler dans le but de les rendre plus efficaces.

Grâce à une messagerie instantanée ouverte sur une autre plateforme (TEAMS), l'enseignant.e commente les choix de traduction en s'adressant directement à leurs auteur.rice.s. L'étudiant.e concerné.e par la remarque réagit alors immédiatement en modifiant sa traduction.[5] Si les étudiant.e.s ont besoin de discuter entre eux, en particulier les tandems traducteur.rice/relecteur.rice, ils ou elles le font par WeChat ou par toute autre messagerie instantanée.

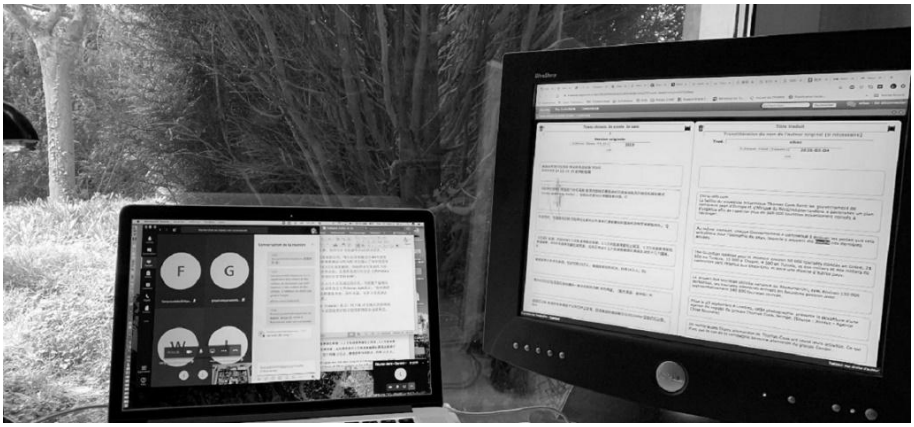


FIG. 1 : Utilisation simultanée de TraduXio et de la messagerie de réunion TEAMS (20/03/2020)

Il n'y a aucun temps mort, le cours est très actif et dynamique. À la fin de la séance, le texte cible est imprimé (fonction imprimer sur TraduXio) et copié-collé dans un document Word puis relu ensemble afin de parvenir à une traduction homogène et fluide, œuvre commune du groupe.

3 Dimensions pédagogiques

Dans ces deux expériences, j'ai pu tester trois dimensions pédagogiques.

3.1 Prise en main de l'outil

La prise en main de l'outil informatique accompagne la prise de parole dans la première expérience. La métaphore de la prise en main est ici importante dans l'idée de maîtrise : prendre la main, partager son écran, c'est prendre le rôle du présentateur.rice, de l'animateur.rice de la session. L'enseignant.e n'a pas d'outil supplémentaire, les

[4] À la suite d'une remarque dans le fil de discussion (écran de gauche), l'étudiant modifie l'orthographe d'un mot dans son segment en français et ce mot s'affiche en gras (écran de droite).

[5] On peut lire des exemples de message sur l'écran de gauche de la figure 1 : (de haut en bas) un copié-collé de l'expression source, une formulation à revoir, une remarque quant au choix d'un terme, une invitation à lire la traduction des autres étudiant.es dans un souci de cohérence quant au temps des verbes, la réponse d'une étudiante par rapport à la concordance des temps, une remarque sur un accord.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

outils collaboratifs sont partagés, d'où l'idée de dé-hiérarchisation, en plus de l'espace pédagogique, de l'outil.

3.2 Interactivité

Sur TEAMS, la collaboration entre tous les membres du groupe dans la classe virtuelle se fait grâce au partage de la fonction d'édition d'un document écrit, édition qui va être commentée au travers de la messagerie instantanée (*chat*) et de la prise de parole modérée. Le canal de l'équipe est réservé aux participant.es qui forment une communauté. Cette communauté s'élargit des participant.es des autres canaux et à l'ensemble des équipes mais on peut décider de laisser le canal ouvert ou fermé et de protéger ainsi le contenu des fichiers travaillés et des messages échangés.

Sur TraduXio, la collaboration se fait dans l'acte même du traduire, ainsi qu'en amont (relecture des traductions déjà faites) et en aval (relecture). Traduire individuellement une portion de texte et, à la fin de l'heure, avoir traduit, en groupe-classe, le texte entier, permet de soulever différentes questions qui pourront être développées plus avant dans un futur article, et qui ont déjà fait l'objet d'expériences similaires sur TraduXio (Henkel, Daniel ; Lacour, Philippe : 2020) ou plus largement sous d'autres formes (Cordingley, Anthony ; Frigau Manning, Céline (éd.) : 2017). Si on veut résumer ici le bénéfice de cet apprentissage, il conviendra de souligner trois points : sensibiliser les apprenant.es à l'importance de l'interprétation individuelle, développer le souci de cohérence d'un étudiant.e traduisant à l'autre (terminologie, temps, ton), souligner l'importance de la discussion en groupe-classe.

3.3 Communication

Sur TEAMS, la communication se fait entre les étudiant.e.s (voir supra) et entre chaque étudiant.e et l'enseignant.e par la messagerie instantanée (*chat*) et la prise de parole directe. L'enseignant.e se fait modérateur.rice et revêt un rôle qui ressemble à celui d'un.e chef.fe d'orchestre, veillant à ce que chaque participant.e prenne la parole et occupe l'espace virtuel de la classe.

Sur TraduXio, la fonction de *chat* est utilisable mais occupe un large espace qui se superpose à la version traduite du texte. Nous avons préféré utiliser un chat indépendant sur TEAMS. Il est toutefois possible sur TraduXio d'ouvrir un troisième espace après celui du texte source et du texte cible qui sera dédié non pas à une autre langue mais aux commentaires, en particulier aux retours de l'enseignant.e. Comme expliqué plus haut, un système d'accordéon permet d'ouvrir ou de fermer chacun de ces espaces.

4 Conclusion

Les nouveaux outils informatiques de partage et de collaboration sont en train de faire naître des modes relationnels plus directs et moins hiérarchiques entre l'enseignant.e et les apprenant.es. L'enseignant.e n'a plus l'exclusivité de l'outil, de l'apport de documents, ni une place à part dans l'espace-classe. Dans la classe virtuelle, seul le statut d'invité.e, de membre ou de propriétaire change. Absente de l'espace et de l'outil, la différence de statut entre les membres de l'équipe (TEAMS) maintient néanmoins une certaine hiérarchie ; elle protège également les données, leur conservation, leur

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253

traitement. L'enseignant.e, tacitement, reste modérateur.rice de la séance de travail, attribue en amont les tâches à accomplir, reste disponible pour interagir avec chacun.e et avec le groupe. Les fonctions et rôles de l'enseignant.e sortent de leur codification habituelle pour se réinventer, s'adapter, s'assouplir. Restent comme socle pédagogique des qualités comme la capacité de recul et d'analyse, la modération, l'esprit critique, l'expertise linguistique, multilingue et interculturelle de l'enseignant.e. Dans les trois dimensions soulignées ci-dessus, la relation humaine entre les apprenant.e.s et l'enseignant.e est là, la présence virtuelle est présence.

Pour prendre une métaphore empruntée à l'histoire de l'écriture chinoise, l'écriture s'est modifiée au fur et à mesure du temps et des changements de supports et d'outils, passant, du côté du support, des os aux lamelles de bois et de bambous, au métal et à la pierre, à la soie et au papier et, du côté de l'instrument d'écriture, en raffinant le pinceau de poils et le pinceau de fer, ces deux instruments frères servant à calligraphier et à graver. Chaque avancée technique a créé de nouveaux styles et une esthétique qui, à son tour, a appelé, exigé de nouveaux matériaux pour s'épanouir. Dans les deux outils présentés aujourd'hui, le support informatique est disponible pour adapter l'outil aux besoins des utilisateur.rice.s et ainsi améliorer le cadre et les modalités de la classe virtuelle.

Cette expérience a été reconduite au premier semestre 2021 de façon plus suivie. Nous avons en effet travaillé à la traduction d'une nouvelle chinoise en groupe classe (12 étudiant.es dont 7 francophones et 5 sinophones, 10 en France et 2 en Chine) en Licence 3, en direct sur TEAMS et sur TraduXio. Une façon de tester le bien-fondé du principe qui a conduit à la conception de la plateforme de traduction, à savoir prendre comme unité le texte dans son entier, en l'occurrence une nouvelle en quatre parties.

Bibliographie

Cordingley, A., Frigau Manning, C. (éds.) (2017), *Collaborative Translation : From the Renaissance to the Digital Age*, London, Bloomsbury.

Elbaz, P. (2016), Enseigner la traduction chinois/français à des locuteurs des deux langues. *Les Langues Modernes (Approches pratiques de la traduction)*, n° 2.

Karsenti S., Parent S. (2020), *56 idées pour commencer l'école à distance : une ressource destinée à tous les acteurs de l'éducation*, Chaire de recherche du Canada sur le numérique en éducation.

Henkel, D., Lacour, P., « TraduXio, Collaboration Strategies in Multilingual Online Translation », *in* Desjardin R., Larsonneur C. and Lacour P. (2020), *When Translation Goes Digital : Case Studies and Critical Reflections,* London, Palgrave.

Published in : JAMBOROVA LEMAY, Diana ; OUVRARD ANDRIANTSOA, Louise (dir.), *Distances apprivoisées. L'enseignement confiné des langues étrangères*, Editions des archives contemporaines, ISBN : 9782813004253, doi : 10.17184/eac.9782813004253